

Villejuif notre Ville



SOLIDARITÉ

Prêtons-nous main-forte

06 RÉFORME

Retraites : décryptage et témoignages de travailleurs villejuifois sur l'âge de départ à 64 ans.

11 TRAVAUX

Le quartier Dumas a entamé sa transformation. Prochaine étape : la démolition du foyer Adoma.

28 DANS MA RUE

Le passage secret Karl-Liebknecht se traverse plus facilement qu'il ne se prononce. Laissez-vous guider.

35 À VOUS DE JOUER

Pour la Journée internationale des droits des femmes, Muriel Gilbert décrypte la « fame ».



Editorial

Pierre Garzon
votre maire

Mettre en œuvre 100% de nos engagements

Construire la Ville de demain avec des ambitions fortes, au service de ses habitant·es, c'est ce qui nous anime au quotidien.

Le futur quartier Campus Grand Parc abritera l'un des plus importants pôles mondiaux de recherche et de lutte contre le cancer. C'est un projet structurant pour l'avenir de notre Ville et le fruit d'un travail partenarial exemplaire. Il portera une dynamique d'innovation, impulsée par l'Institut Gustave-Roussy et contribuera à la vitalité de Villejuif, par l'accueil d'entreprises, de salarié·es, dans un nouveau quartier autour des lignes 14 et 15 du métro. Confirmé par l'annonce du Gouvernement, qui attribue 100 millions € sur 10 ans à l'appel à manifestation d'intérêt du bio-cluster Paris Saclay, ce futur pôle d'excellence aura les moyens de ses ambitions.

Mais ce quartier qui hébergera chercheurs internationaux, étudiants et entreprises de pointe ne se construira pas en vase clos.

Nous avançons pour qu'il soit pleinement intégré à la vie et l'activité de notre Ville. Il sera ouvert à ses habitants avec, pour première ambition, de mettre l'excellence des recherches et des innovations locales, à disposition et au service des Villejuifois·es.

Je suis particulièrement fier de l'avancée de ce projet. Mais les prochaines étapes concrètes sont encore contrariées par la situation du site du fort de la Redoute, toujours pas dépollué. Depuis trois ans, je ne cesse d'interpeller l'État, par tous les moyens possibles, pour que ce dossier puisse avancer, mais aussi pour protéger un espace naturel remarquable et la santé des Villejuifois·es.



13

Pour une égalité des chances réelle

Le racisme, le sexisme, l'homophobie ressentis par certain·es citoyen·nes sont à l'origine d'inégalités brutales. Le combat pour que chacun et chacune accède à ses droits s'inscrit dans la durée, avec des actions concrètes de lutte contre les discriminations.

Flashez les
QR codes dans
les pages pour
plus d'infos
en ligne.



Le magazine de la ville de Villejuif / Hôtel de Ville 94807 Villejuif Cedex / **La Rédaction** : Tél. : 01 45 59 22 52 - e-mail : vnv@villejuif.fr / **Directeur de la publication** : Pierre Garzon / **Rédactrice en chef** : Julie Rodriguez / **Rédaction** : Alexandre Pech, Marie Pré, Kevin Gouttegata, Marie-Pierre Grassi, Rémi Jacob, Frédéric Lombard, Aissatou M'Baye, Eric Guignet / **Photographie** : Lucile Cubin, Sylvie Grima, Anja Simonet, Alex Bonnemaïson, Xiwen Wang / **Conception graphique** : Lagraphinerie.fr / **Maquette** : Élisabeth Agullo-Barouh / **Facilitation graphique** : Christel Han / **Dépôt légal** : mars 2023 - ISSN 0222-5247 / **Imprimerie** : Grenier - 29 150 exemplaires





20

Un jardin comestible accessible à toutes et tous prend racine au parc Pablo-Neruda.



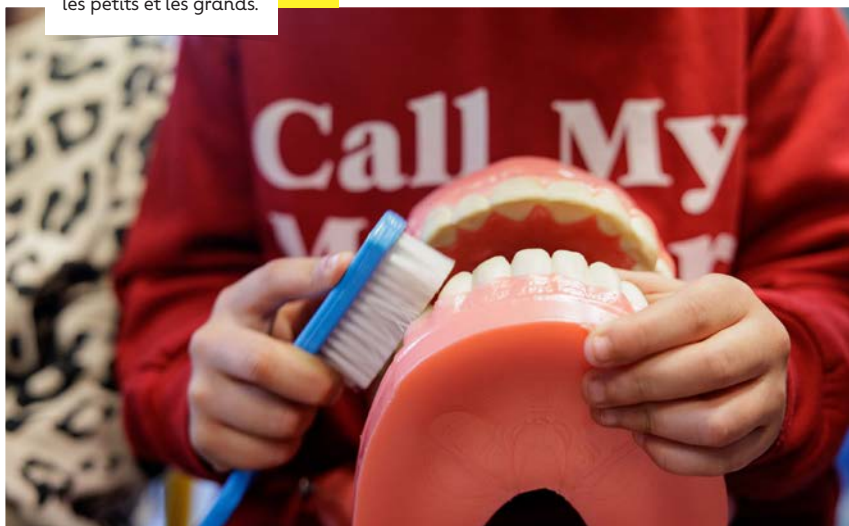
L'appel à projets solidarité internationale est lancé.

9

- 4 Culture : trop peu pour moi ?
- 10 Le Dojo Lucie Décosse ouvre rue Pasteur
- 11 Commerçants : payez moins d'électricité.
- 12 L'essentiel du dernier Conseil municipal
- 21 Trop de cœurs brisés dans les écoles
- 23 Ils et elles ont la fibre artistique et solidaire
- 26 Activités en famille à la Maison des parents
- 27 500 euros pour passer son permis de conduire
- 32 Les permanences de vos élus de quartier
- 33 L'aimable carotte cake est servi !
- 35 C'est le printemps ! Avis aux poètes inspirés.

Se brosser les dents ça paraît évident ! Quelques rappels pour les petits et les grands.

8



Rencontre avec Amine Benyamina, chef du service psychiatrie et addictologie de l'hôpital Paul-Brousse.

24



26

La Maison des parents, un cocon pour chaque membre de la famille, des bébés jusqu'aux adolescents.



© LUCILE CUBIN

Journées des
Arts de rue
septembre 2022.

La culture est-elle essentielle ?



Pour aller plus loin :
lire l'étude de l'Injep
d'octobre 2020 sur les
jeunes et la culture

Si André Malraux* avait participé à ce débat, il aurait rétorqué : « *La culture, c'est ce qui répond à l'homme quand il se demande ce qu'il fait sur terre.* » Bob Marley aurait été encore plus affirmatif : « *Le Rastafari ce n'est pas une culture, c'est une réalité.* » Qu'on la qualifie d'élitiste ou de populaire, la culture forge nos identités individuelles et collectives. Peut-on s'en passer ?

✎ Par Julie Rodriguez et Marie Pré

Du 17 mars au 11 mai 2020 : il y a 3 ans, nous découvrons le « grand confinement ». Pandémie, gestes barrières, distanciations physiques et... « fermeture effective de tous les lieux non essentiels à la vie du pays. » Les cinémas, bibliothèques, conservatoires étaient mis à l'arrêt, reprenaient timidement à l'été, puis fermaient à nouveau leur porte au retour des grandes vacances. Une tribune parue dans *Le Monde* en janvier 2021 plaidait en faveur de la réouverture des musées pour améliorer la santé mentale des Français. Deviendrions-nous malades sans culture ? Est-elle essentielle à notre santé, notre vie, notre quotidien ? Selon une étude de la Hadopi (Haute autorité pour la diffusion des œuvres et la protection des droits sur internet), 85% des internautes ont consommé des biens culturels dématérialisés pour supporter cette période

d'enfermement. La culture a alors pris des allures de bien de consommation de masse téléchargeable, par écran interposé. À Villejuif, la culture rime moins avec divertissement consumériste qu'avec éducation populaire. Valérie Morin, maire adjointe à la Culture, aux MPT et aux Festivités, le rappelait à l'occasion de l'heure citoyenne du Conseil municipal du 9 février dernier. Elle est : « *ce qui nous sort de notre quartier, bouleverse notre rapport au temps et à l'espace, nous ouvre au monde et à l'humanité. Elle n'est pas seulement l'énumération d'activités dites culturelles. Elle peut changer la vie, transformer le monde. Elle est condition même de la liberté.* » Élémentaire, n'est-ce pas ?

* Écrivain et homme politique français

2000

animations culturelles
proposées à Villejuif en 2021



« La vraie
problématique est de
savoir si la culture est
accessible à tous ? »



Pascale Maillet
comédienne de la compagnie 3 mètres 33

“ Quand j’entends la problématique : la culture est-elle un droit essentiel ?, cela me crispe un peu. En effet, cela me renvoie à la période de crise sanitaire où la question s’est posée. Bien évidemment que la culture est un droit essentiel. Le droit au logement, à la dignité, à l’éducation sont des droits très importants. Mais la culture a une vertu transversale. Elle donne le droit de rêver, de s’émanciper, de se retrouver. Ces dernières années l’ont bien montré. L’homme a besoin du lien à l’autre pour vivre bien. La culture joue ce rôle. Lorsque nous avons pu recommencer à jouer, nous sommes allées à la rencontre des publics, dans la rue. Les gens étaient heureux de vivre des émotions tous ensemble. Elle permet de développer la culture de partage. Je pense qu’aujourd’hui, la vraie problématique est de savoir si la culture est accessible à tous ? C’est là-dessus qu’il faut

réellement travailler. De nos jours, la culture prend tellement de formes : le théâtre de rue, les salles de spectacle, le cinéma, les séries ou encore les musées. On peut y avoir accès facilement mais nous devons surtout susciter la curiosité, l’envie. Pour cela, il faut toucher tous les publics. On le voit lorsque la compagnie 3 mètres 33 se produit dans la rue, nous jouons aussi bien pour les enfants, les ados que leurs parents. Chacun se retrouve dans ce que nous mettons en scène. La sincérité est importante dans le devoir de transmission. Chaque génération a besoin de se raconter des histoires. C’est pour ça qu’aujourd’hui les gens sont autant accros aux séries. Il faudrait avoir accès aux lieux de culture comme nous avons accès aux plateformes de streaming et oser sortir de chez soi. ”

« On peut vite être
dépassé par des
formes d’arts
très codifiés. »



© JEAN-ALIX QUACH

Jean-Alex Quach
artiste designer

“ On ne peut pas se passer de culture. Elle baigne dans nos vies. Pour moi, la culture doit être populaire et multiple. Je suis fils d’immigré de deuxième génération, d’origine sino-cambodgienne. Je me suis particulièrement intéressé ces derniers temps à la culture du quotidien, notamment à la cuisine maison qui est pour moi un médium fédérateur. Cuisiner un plat à base de riz, se remémorer les fêtes traditionnelles et les souvenirs d’enfance... voilà une façon de raconter l’Histoire et de se sentir concerné par elle. Lors du 2^e confinement, je me suis lancé dans un projet de documentaire autour de la cuisine comme héritage, vecteur de patrimoine. J’aime penser que la culture sert à tirer les fils du quotidien pour s’émanciper. J’essaie de porter une vision de la culture qui n’est surtout pas élitiste. Quand on n’est pas initié, on peut vite être dépassé par des

formes d’arts très codifiés. Il existe autant de portes d’entrée à la culture que de parcours personnels. Grâce à mes différentes approches artistiques, qu’elles soient plastiques, vidéos, ou à travers des projets design, j’exprime, je retranscris mon point de vue sur la société, je matérialise mon ressenti. La culture est essentielle parce qu’elle permet de partager, questionner, se rassembler, débattre, remettre en question ce qui est établi. C’est une forme de langage, d’expression accessible à tous qui permet de communiquer sans les mots, quand on en manque. J’invite les plus jeunes à se servir de ce qu’ils aiment dans leur vie quotidienne, à creuser, trouver un ancrage, pour commencer à explorer la culture. Car tisser des liens entre les choses que l’on aime permet de mieux se connaître et de mieux se situer. ”

Actualités

De nombreux Villejuifois étaient dans la rue le 19 février pour dire non à la réforme des retraites.

RÉFORME DES RETRAITES

Trois points et des questions

Actuellement en discussion au Sénat, le projet de loi sur la réforme des retraites suscite de l'incompréhension et beaucoup de critiques.

➡ par Alexandre Pech - Photo Lucile Cubin



Retraite par répartition

Notre système de retraite actuel repose sur un principe de solidarité entre les générations. Les cotisations de l'ensemble des salariés et des employeurs servent à payer les pensions des retraités. Il fonctionne grâce à un régime de retraite de base et à un régime de retraite complémentaire.

Cette réforme vise d'une part à reculer progressivement l'âge du départ en retraite, de 62 ans aujourd'hui, à 64 ans en 2030, par tranches de trois mois par an, à partir du 1er septembre 2023. Et d'autre part, à accélérer l'allongement de la durée de cotisation qui passera à 43 ans dès 2027.

Une réforme nécessaire ?

L'argument présenté par le Gouvernement est celui de la survie de notre système de **retraite par répartition** qui ne pourrait être « sauvé » qu'en demandant aux Français de travailler davantage. Un argument pourtant réfuté par le Conseil d'orientation des Retraites pour lequel les dépenses des retraites « ne dérapent pas ». Parallèlement, les organisations syndicales et l'opposition à l'Assemblée nationale, portent le débat sur l'existence de nombreuses autres sources de financement qui permettraient, au contraire, d'augmenter les pensions et de revenir à un âge de départ à 60 ans. Face aux bénéfices records des entreprises du Cac 40, pourquoi ne pas imposer une taxe sur les supers-profits comme l'on fait de nombreux autres pays ?

Une réforme juste ?

Pas vraiment. L'allongement la durée de cotisation, aura un impact certain sur les plus précaires qui ont une espérance de vie en bonne santé plus courte, sur les femmes qui ont des carrières hachées, et ceux qui ont commencé à travailler tôt (avant 18 ans) et qui devront travailler plus que les autres.

Une réforme impopulaire

À en juger par l'ampleur des mobilisations ces dernières semaines et l'unité syndicale dans les cortèges partout en France, c'est le moins que l'on puisse dire. Selon les derniers sondages, près de 7 Français sur 10 sont opposés à la réforme. Le taux monte à 93 % pour ceux en âge de travailler ! Côté Parlement, le Gouvernement n'est pas assuré d'une majorité sur son texte et a donc choisi une procédure limitant au maximum les débats.

64 ANS

C'est aussi l'espérance de vie en bonne santé en France



L'avis du maire, Pierre Garzon

Qu'en pensent-ils ?

Ils sont vendeur de matériel industriel indépendant, poissonnière sur les marchés et plombiers à Villejuif. Ils ont un avis bien tranché sur cette nouvelle réforme des retraites.

✎ par Julie Rodriguez

Rachida, 51 ans Poissonnière

« Cette réforme est inadmissible pour les métiers difficiles comme les nôtres, commerçants, bouchers, poissonniers ! », pense cette mère de 4 enfants qui travaille sur les marchés de Villejuif et de la place d'Italie. « J'ai un métier difficile. Il me reste 10 ans à travailler, debout, dans le froid et je ressens déjà la fatigue

et la douleur physique », constate-elle. Son opinion sur la réforme des retraites est sans appel : « Quand on est caissier ou manutentionnaire c'est qu'on n'a pas le choix. C'est ça ou le chômage. Quand on est dans le BTP, ou aide-soignante, ça n'est pas comme travailler dans un bureau. C'est à cause de cette pénibilité qu'on n'arrive pas à recruter dans ces secteurs.

Partir à 64 ans pourquoi faire ? Mourir l'année suivante ? » Rachida est en colère. Elle souhaite que le mouvement de contestation prenne la forme de fermetures, notamment des supermarchés, pour faire réagir le Gouvernement.



© GETTY IMAGES

56%

des 55-64 ans
avaient un emploi
en 2021

Mahmoud, 54 ans Commerçant

Gérant d'un local commercial rue Eugène-Varlin, Mahmoud vend du matériel industriel. « Je suis arrivé tard en France, à 30 ans, donc la retraite, ça n'est pas pour moi ! », affirme-t-il. « Même si je travaille jusqu'à 64 ans je partirais avec une retraite insuffisante, sachant que j'ai aussi connu une période de chômage. Et pourtant je cotise énormément : 3 000 euros par trimestre ! C'est plus de 12% de mon chiffre d'affaires », précise-t-il. Il trouve cependant la réforme des retraites injuste pour ceux qui ont commencé à travailler jeune et pour ses enfants. « Il y aura trop de victimes dans ce système qui ne tient pas compte de tous les facteurs d'une carrière. Moi, j'aime mon travail. Mais j'ai conscience que tout le monde n'a pas cette chance et ne peut pas, comme moi, envisager de travailler toute sa vie. Je soutiens la mobilisation populaire. »



© GETTY IMAGES

1/4

des Français les plus pauvres
meurent avant 62 ans

Luc, 61 ans et Mehdi, 37 ans Plombiers

Luc et Mehdi travaillent au pôle technique municipal. L'un est à quelques jours de la retraite, après 41 ans de mairie, et l'autre ne s'y projette même pas. Pour Mehdi, la retraite, n'est pas du tout au programme : « D'ici 20 ans, on aura sans doute changé de Président et la réforme sera revue... ». Tous deux sont contre mais ne sont pas grévistes, coincés par leur petit salaire et leur charge de travail. « Nous entretenons le patrimoine municipal : écoles, gymnases, stades, etc. et intervenons pour les urgences de plomberie.

Aujourd'hui, nous allons vidanger et installer un ballon d'eau chaude de 300 litres à l'école Wallon. Nous intervenons aussi en astreintes, avec la police municipale, pour sécuriser les lieux publics. Nous faisons un travail pénible, contrairement à ce que beaucoup pensent des fonctionnaires », précisent-ils d'une même voix. Luc conclut : « J'ai commencé à travailler à 15 ans. Ça n'est plus de mon âge de m'user à la tâche. En tant qu'Agent technique 1^{re} classe, je pars avec 1 500 euros de pension. »



© GETTY IMAGES



De février à avril, les enfants des écoles de la ville sont sensibilisés à la santé buco-dentaire.

PRÉVENTION

5 conseils mordants

Se brosser les dents au moins matin et soir

Pour s'entraîner en classe, les écoliers utilisent une mâchoire et une brosse à dents géantes. « *Les enfants, brossez de la gencive vers la dent, pendant au moins deux minutes !* », expliquent Christelle et Magguy, les assistantes dentaires du centre Danièle Casanova venues, en fées des dents, rencontrer les enfants.

Aller chez le dentiste deux fois par an

Dans la mallette de Christelle et Magy : un miroir dentaire et une sonde. Les écoliers font la connaissance de ces drôles de visiteurs de la cavité buccale qu'ils reverront lors de leurs prochaines consultations chez le dentiste.

Depuis le 10 février, la santé buco-dentaire n'a plus de secret pour la classe des CP A de l'école élémentaire Louis-Pasteur. Partageons les bons gestes qu'ils ont appris pour garder une bouche en bonne santé.

✦ par Aïssatou M'Baye - Photos Alex Bonnemaïson

Savoir d'où viennent les caries

Au tableau ce jour-là : la dent dans tous ses états, pour répondre aux questions des 24 petits champions présents et comprendre comment elles apparaissent.

Résister au grignotage

Gare au sucre qui adore les parties de cache-cache dans le pain de mie ou le ketchup ! Il faut éviter les bonbons et sodas entre les repas, aussi stratégiquement qu'une partie de « chat ».

Répéter les bons gestes

« *J'ai au programme une séquence pour mémoriser le vocabulaire thématique* », précise Patricia B., l'enseignante de la classe. Dans le cartable, un livret méthodologique et un kit de brossage offerts, pour croquer la vie à pleine dent !

Maimouna

« À la maison, je vais m'aider des indications données dans le livret ! »



Joann

« J'ai beaucoup aimé regarder les autres, et les démonstrations. À la maison, maman compte jusqu'à 120 et je m'arrête de brosser. »



Émilie

« J'ai aimé brosser les dents du dentier géant. »



Paul

« Je fais plus attention quand je mange parce que j'ai des dents qui sont tombées. »



COURSE

Bem vindo a Vila Franca de Xira

Qui ne connaît pas la Corrida pedestre de Villejuif qui déboule au mois d'octobre dans les rues ? Sa version au Portugal se dispute à Vila Franca de Xira le 5 mars et mérite, elle aussi, le détour. Dans le cadre du jumelage, établi en 1981 avec cette commune du district de Lisbonne, des sportifs de Villejuif et leurs homologues lusitaniens ont l'habitude de prendre le départ des deux épreuves. À l'invitation de la municipalité portugaise, une délégation villejuifoise sera son hôte lors de la prochaine édition de la course Las Lezirias.



AUTISME

2 avril



On y va ?

30, avenue Louis-Aragon

C'est la Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme. **Rendez-vous au stade Guy-Boniface** pour participer à une grande journée sportive rythmée de parcours, d'initiations et d'un grand relais solidaire.

PROTECTION CIVILE

Home sweet home

Une subvention de 60 000 € a permis à la Protection civile d'aménager au 19, rue Édouard Tremblay sa première antenne à Villejuif. L'association y installe ses pôles secours, formation, action solidaire et sociale durant 5 ans.



CATASTROPHE NATURELLE

SOS Turquie & Syrie

Face à l'effroyable séisme qui touche la région de Kahramanmara dans le sud de la Turquie, le Conseil municipal a voté **une aide d'urgence de 5 000 €, au profit du comité Paris Seine de la Fédération nationale de Protection civile. Le Comité de jumelage a également fait un don de 300 € au Secours populaire.**

COUP DE POUCE

Meubler les réfugiés

Le Groupe accueil et solidarité (Gas) aide les réfugiés et les demandeurs d'asile à meubler leur logement social. Faites don de mobiliers et d'équipements utilitaires (*litterie, électroménager, vaisselle*).

En 2022 plus de 80 ménages ont bénéficié de ce coup de pouce.

+ mobilier.solaire@gmail.com

01 42 11 07 95

17, place Maurice-Torez



SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Actions !

Savez-vous que le Comité de jumelage, de coopération, de solidarité et de culture de paix peut aider financièrement les associations ayant un projet de solidarité internationale ?

✦ par Frédéric Lombard

Un don d'ouvrages et d'un rétroprojecteur à la médiathèque de Bayangam au Cameroun, la réhabilitation de l'école de Kinkengue au Congo, des formations dans la coiffure destinées à des femmes déscolarisées en République centrafricaine... chaque année, les associations qui ont leur siège à Villejuif et mènent un projet relevant de la solidarité internationale peuvent recevoir du Comité une subvention, de 1 000 à 3 000 €. Pour cela, il faut monter un dossier qui comprend un descriptif détaillé du projet, son budget prévisionnel et le montant de l'aide

« Sans l'aide de 2 000 € du Comité de jumelage nous aurions dû retarder la reconstruction du réfectoire de l'école du hameau de Diolofira Wolof, au Sénégal ».

Agnès Vaillant,
vice-présidente de
l'association Nénétouti



sollicitée. Tout candidat remplissant ces conditions viendra le présenter devant le conseil d'administration du Comité. Dossiers à déposer **avant le 28 avril** à la Maison de la citoyenneté.

+ Contact : 6, rue Georges-Lebigot (nouvelle adresse) - 01 86 93 31 40
vie-associative@villejuif.fr



Avec l'association Nénétouti, les femmes d'un village sénégalais ont été formées au compostage.

4 projets soutenus en 2022

Association Anges d'Haïti : équipements scolaires (1 500 €)

Association Nénétouti au Sénégal : reconstruction d'un réfectoire (2 000 €)

Association France-Palestine solidarité : soutien d'une équipe de footballeurs palestiniens amputés : (3 000 €)

Association de secours aux enfants orphelins et aux plus démunis, aux Comores : matériel scolaire (1 500 €)



Le nouveau visage du quartier Dumas dans cinq ans.

AVENIR

Dumas en 2029

Le quartier Alexandre-Dumas, situé à l'Ouest de la ville, va connaître, comme celui de Lebon-Lamartine au Sud, de grosses transformations dans les années à venir.

✶ par Julie Rodriguez

Une étape importante est imminente : la démolition du foyer Adoma qui hébergeait environ 40 ménages de travailleurs migrants, sur l'avenue Allende. Le chantier doit commencer en avril, pour 8 à 9 mois. À la place, deux bâtisses neuves seront construites d'ici 2025 pour reloger 60 ménages vivant actuellement dans la cité. 120 logements seront aussi accessibles dans la Zac toute proche.

Et des rénovations

Dans le même temps, la réhabilitation des 4 tours gérées par le bailleur Logirep sera engagée et durera jusqu'en 2025. Elle concerne les parties communes (pein-

ture, électricité...), les espaces extérieurs (clôtures et parkings), les façades et 112 logements (cuisines, salles de bain, portes, électricité...). Les habitants pourront rester vivre chez eux durant les travaux.



En gris les bâtiments qui seront détruits.

ATHLÉTISME

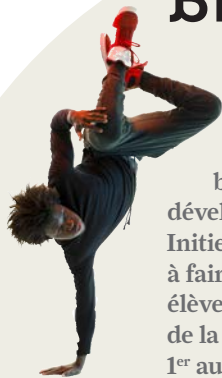
Toujours plus vite !



Encore une victoire de notre athlète villejuif Arthur Cissé, le 3 février dernier lors du meeting élite de Miramas, sur l'épreuve de 60 m avec un chrono de 6'53 (4^e performance mondiale de l'année et record du meeting).

J-525 jours
avant le Jeux
Olympiques et
Paralympiques
de Paris !

Breaking



Le breaking entrera dans la danse des JO pour la première fois en 2024 ! Le quoi ? Si le terme de breaking ne vous dit rien, peut-être avez-vous déjà entendu parler de breakdance ? Il s'agit d'un style de danse développé aux États-Unis pendant les années 1970. Initiez-vous dès maintenant, en vous entraînant à faire un Freeze ou encore un Swipe comme les élèves villejuifs qui découvriront la discipline lors de la semaine Olympique et Paralympique du 1^{er} au 8 avril prochain.

DOJO LUCIE DÉCOSSE

Hadjimé !

Le dojo ouvre ses portes. À partir du 7 mars 2023, les nouveaux tatamis villejuifs seront accessibles pour une période de test jusqu'à la fin de cette saison 2022/2023. L'inauguration, quant à elle, est prévue le 12 avril à 16h, en présence de Lucie Décosse, championne olympique villejuife qui a grandi dans le quartier Pasteur.



Les commerçants de la ville ont reçu la visite de conseillers pour réduire leur facture d'électricité.

© JULIE RODRIGUEZ

ÉNERGIE

Bonjour la facture !

L'inflation et la crise de l'énergie touchent de plein fouet les petits commerçants. Pour certains, en un an, ces factures ont plus que doublé. 8 conseillers ont rendu visite à une centaine de commerçants locaux, principalement des boulangers, bouchers et restaurateurs, dans toute la ville, pour leur présenter les aides concrètes qui permettent de contenir l'augmentation du prix de l'électricité.

Le bouclier tarifaire

Il permet de limiter la hausse du prix de l'électricité à 15% en 2023.

Pour qui ? Les TPE de moins de 10 salariées qui génèrent un chiffre d'affaires inférieur à 2 millions par an et qui ont un compteur électrique inférieur à 36 kilovoltampères (kVA).

Comment faire ? Il faut renégocier son abonnement aux tarifs réglementés avec son fournisseur d'électricité (généralement EDF).

Le 13 janvier, la Chambre de Commerce et d'Industrie (CCI), la Chambre des Métiers et de l'Artisanat (CMA) du 94 et la Ville, ont rencontré des commerçants, pour les conseiller sur les prix de l'électricité.

✦ par Julie Rodriguez

L'amortisseur électricité

Il permet de faire baisse de 10 à 20 % sa facture d'électricité. Il a pris effet le 1^{er} janvier 2023.

Pour qui ? Les PME de 10 à 250 salariés qui génèrent un chiffre d'affaires inférieur à 50 millions € et qui ont un compteur électrique supérieur à 36 kilovoltampères (kVA).

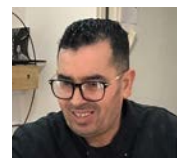
Comment faire ? Il faut remplir une attestation sur l'honneur disponible sur le site www.ecologie.gouv.fr/amortisseur-electricite-entreprises-et-collectivites-des-2023. Toutes les conditions d'attribution y sont précisées.

+ Contact : bouclier-amortisseur-elec@edf.fr

« En 2020, je payais une facture de 1 500 € d'électricité, tous les 2 mois. Aujourd'hui, ma facture est de 3 200 €. Avec ces prix et ceux des matières premières (x 2 pour le beurre et x 3 pour la farine), je ne peux pas embaucher. Mon contrat EDF arrive à échéance le 15 mars. C'est l'occasion pour moi de négocier un nouveau contrat, comme on me l'a expliqué le 13 janvier. »

Imed Omrane

gérant de la boulangerie La Brioche feuilletée, rue Lebigot

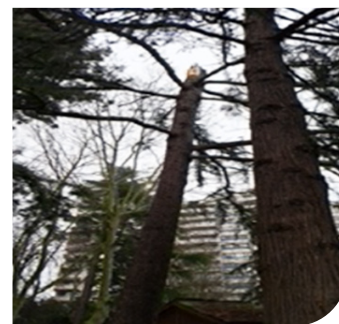


PARC NORMANDIE-NIEMEN

Un arbre malade remplacé

Suite aux rafales de vent survenu le 16 janvier dernier, la cime d'un cèdre bleu s'est cassée, fragilisant deux charpentes et provoquant la déchirure du tronc. Des dégâts qui peuvent favoriser la venue de parasite et des maladies.

Comme vous avez pu le voir, il a été malheureusement abattu le mois dernier. Il sera remplacé cette automne, mais sur une autre parcelle du parc.



© DR

Conseil municipal

Prochain Conseil le Mercredi 29 mars

Suivez ce conseil municipal sur facebook, villejuif.fr et youtube



**Le maire,
Pierre Garzon
à votre
rencontre**



Lire les
comptes-rendus
des rencontres
précédentes

Mercredi 8 mars dans le quartier
Armand-Gouret / Julian-Grimau

- 17h : balade urbaine depuis l'école Fernand-Pelloutier
- 18h30 : temps d'échanges avec les élus à l'école Marcel-Cachin



ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES

Des progrès mais...

Depuis 2021, Villejuif a engagé une dizaine d'actions destinées à prévenir les situations de harcèlement et violences sexistes au sein de la collectivité. Le dernier rapport égalité femmes-hommes, présenté au Conseil municipal fait ressortir des améliorations en la matière.

- **60% des postes de direction** au sein de la mairie sont occupés par des femmes.

• **Près de 3/4 des postes de catégorie A** ont été pourvus par des femmes ces derniers mois.

• Femmes et hommes obtiennent désormais **un avancement de grade** dans des proportions égales.

Le rapport précise toutefois qu'il reste beaucoup à faire en matière de lutte contre la précarité. Les femmes restent surreprésentées dans les emplois contractuels et à temps non complet.



On y va ?

6, rue Georges-Lebigot

ORIENTATION BUDGÉTAIRE Garder le cap !



Malgré un contexte international et national complexe avec l'inflation, la baisse continue des dotations de l'État et l'essoufflement du plan de relance, « la municipalité maintient le cap des orientations engagées depuis le début de la mandature », a salué Gilbert Chastagnac, adjoint au maire en charge des Finances et de l'Administration générale au Conseil municipal. En 2023, les actions se poursuivent, notamment en matière d'écologie avec l'achat d'une flotte municipale de véhicules décarbonés, la création d'un schéma des espaces verts, la poursuite de la rénovation urbaine des quartiers avec les premières démolitions et l'inauguration de deux nouvelles cours Éveil dans les écoles.

DÉMÉNAGEMENT

Avis aux associations

La Maison de la citoyenneté prend de nouveaux quartiers en centre-ville.

+ **Contact : 01 86 93 31 40**
vie-associative@villejuif.fr



DROIT AUX VACANCES

Le bon air de la campagne

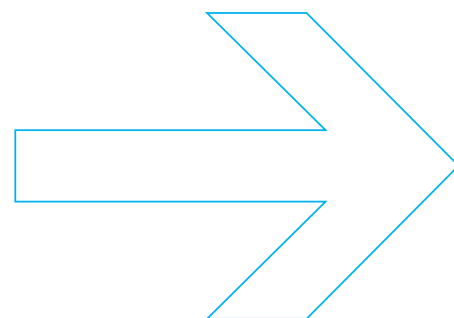
Le Conseil municipal a approuvé la poursuite des études pour acheter la ferme Les Frémis située à Tannerre-en-Puysais dans l'Yonne. Il s'agit d'une exploitation agricole de maraîchage bio et de production fruitière. La ferme est composée d'une ancienne maison d'habitation, de trois bâtiments agricoles, d'un second îlot bordé par un ruisseau. Une fois rénovée, elle pourra accueillir les enfants et les familles de la ville pour des sorties au vert, des petites vacances et pour produire des fruits et légumes bio pour 100 % des crèches de la Ville.

Grand Angle



Viser l'égalité des droits

Combattre les discriminations, c'est combattre des représentations souvent ancrées dans notre système de pensée, étudier la place de chacune·s dans la hiérarchie sociale et lutter contre des inégalités structurelles et concrètes.



© ALEX BONNEMAISON

Agir pour l'égalité

La discrimination peut générer des effets à l'échelle de la société : plus de chômage chez les personnes étrangères, des écarts de salaires entre les femmes et les hommes.... Sur le plan juridique, c'est un délit pénal, puni de 3 ans de prison et de 45 000 € d'amende.

✎ par Julie Rodriguez - photo Lucile Cubin

Au sens légal, une discrimination est une action ou une décision qui a pour effet de traiter de manière négative une personne ou un groupe en raison de l'origine, du sexe, de l'état de santé, du handicap, de l'âge, de l'adresse, de l'orientation sexuelle...

Un plan d'action partagé

Afin de lutter contre toutes les formes de discriminations, Villejuif s'apprête à adopter un plan d'action pluriannuel pour l'égalité et contre les discriminations. Elle associe à sa démarche le plus possible d'acteurs concernés : habitant·es, associations, institutions, collectifs, etc. Des actions concrètes ont été réfléchies avec ces partenaires afin de déconstruire les préjugés, les stéréotypes et lutter contre les inégalités qui touchent certaines catégories de personnes. La Ville souhaite participer à créer des connaissances communes sur la question des discriminations, mieux faire connaître les ressources d'accès aux droits, plus particulièrement aux victimes mais aussi aux enfants et aux adolescentes dans les accueils de loisirs et les antennes jeunesse.

La mémoire contre le racisme

Villejuif veut marquer son engagement contre le racisme, notamment en mobilisant, en informant et en continuant par exemple les temps d'échanges en lien avec la colonisation, la décolonisation, la guerre d'Algérie, l'esclavage, etc. L'inscription, cette année, des noms de quatre soldats coloniaux sur le Monument aux morts est un signal fort de reconnaissance des étrangers dans notre histoire commune.



L'égalité des chances

Le capital culturel est une source profonde d'inégalités. Il est déterminant dans un parcours de vie, alors qu'il tient beaucoup au seul milieu social dans lequel on naît. C'est pourquoi les Contrats de réussite solidaire vont être remis en place, afin d'aider en particulier les jeunes dans leurs projets. Maîtriser les rouages de parcours Sup, accéder à un stage de 3^e, rédiger un CV ou passer un entretien, ce sont autant d'enjeux auxquels la ville veut s'attaquer. Villejuif souhaite aussi valoriser tous ses quartiers, comme par l'opération estivale Villejuif Respire ou les Conseils de Quartier. L'objectif : rompre le sentiment d'isolement ressenti, amener un nouveau regard positif, mettre en valeur les initiatives des habitant·es, travailler sur la mémoire des quartiers.



Capital culturel

Le sociologue Pierre Bourdieu l'a défini comme l'ensemble des ressources culturelles d'une personne, de la même façon qu'elle peut posséder un patrimoine économique. C'est l'aisance sociale, la capacité à s'exprimer en public, la maîtrise de la langue, les livres, tableaux, disques dont on dispose à la maison, les diplômes, etc.



Commémoration du 11 novembre 2022 devant le Monument aux morts.

L'orientation sexuelle

Le mois des fiertés, qui a lieu chaque année en juin, est un temps fort de revendications et de visibilité des luttes contre les LGBTphobies. Les pistes envisagées du côté de la Ville pour soutenir ce mouvement : signer la charte de l'Autre Cercle qui assure un environnement de travail inclusif, mettre en place le dispositif « En lieu sûr » de l'association Flag, qui permet aux personnes victimes d'agression de se sécuriser dans un commerce ou un service public bienveillant. Une réflexion est lancée pour réaliser des formulaires plus inclusifs, tenant compte des différentes compositions familiales.



antidiscriminations.fr

Vous pensez être victime de discrimination ?
Des juristes vous accompagnent

Grand Angle



Parole d'élue Bianca Brienza

13^e adjointe Quartier Centre et Sud-Est
Égalité Femmes-Hommes, Lutte pour l'inclusion et contre toutes les discriminations

La Ville est déterminée à s'engager fortement dans la lutte contre toutes les discriminations, et à se doter des moyens pour cela. La loi nous oblige à adopter un plan d'action en matière d'égalité femmes-hommes, mais rien en ce qui concerne les autres discriminations ! Même si ce n'est pas obligatoire, j'ai souhaité que l'on se dote d'un plan d'action contre les discriminations, car c'est un outil incontournable pour être efficace. C'est aussi un message politique ferme que nous voulons porter, en ces temps parfois sombres. Pour construire le plan, nous avons voulu partir du terrain, en particulier des citoyen·nes, des associations et de nos services. Si vous souhaitez participer à la réflexion, il n'est pas trop tard, car le travail de rédaction est encore en cours.

+ **contact : c-duhaa@villejuif.fr**

Défenseur des droits

> La Défenseur des droits est une institution indépendante de l'État créée en 2011. On peut la saisir gratuitement et de façon confidentielle.

Plus d'infos sur www.defenseurdesdroits.fr

> Une déléguée de la Défenseur des droits tient une permanence le jeudi à la Maison de justice et du droit, 65, rue Jean-Jaurès.
Prendre RDV au 01 43 90 25 25.

> Vous avez entre 16 et 25 ans et vous souhaitez contribuer à l'éducation sur les droits de l'enfant et la non-discrimination ? La Défenseur des droits recrute des Jeunes ambassadeurs des droits (Jade) en service civique.

Envoi des CV et lettres de motivation :
Programme-jade@defenseurdesdroits.fr

ENSEIGNEMENT

À sexe égal

Autrice villejuifoise du livre *Le clitoris c'est la vie* et professeure de SVT au collège Gustave-Flaubert à Paris, Julie Azan a contribué à faire entrer le schéma complet de cet organe dans un manuel scolaire en 2017.

Pourquoi le clitoris a-t-il été aussi longtemps ignoré ?

On observe une grosse régression dans les manuels d'anatomie au début du 20^e siècle. Sigmund Freud, illustre psychanalyste a fait aussi beaucoup de mal. Autre hypothèse, on peut penser que ça arrangeait les hommes d'avoir une meilleure connaissance du corps masculin que du corps féminin...

Le clitoris est-il toujours aussi peu présent dans les manuels scolaires ?

En effet, même si ça va un peu mieux il n'apparaît pas encore dans tous les manuels. Lorsque j'ai écrit un chapitre sur le sujet en 2017, seul celui des éditions Magnard en faisait état. On peut espérer que le schéma complet apparaisse pour le prochain changement de programme.

Qu'est-ce que ça change dans la manière d'enseigner ?

J'en parlais déjà avant 2017, je parlais d'excision, d'égalité filles-garçons. Je suis très attachée, dans une séance de cours, à interroger autant de filles que de garçons. ■

« Je suis très attachée à interroger autant les filles que les garçons. »



Témoignages

Elle est enseignante, elle est artiste, il est responsable associatif. Leur point commun : ils déconstruisent au quotidien les préjugés à travers l'éducation, l'art urbain, les débats et les rencontres.

➡ Par **Éric Guignet** - photos **Lucile Cubin** et **Anja Simonet**

JEUNESSE

**Notre devise :
« Avec plaisir et respect »**

L'association **94^{ème} rue**, présidée par **Silly Diako** mène à bien des actions de lutte contre le racisme.

« Nous avons déjà organisé plusieurs débats avec des jeunes. Nous avons proposé des temps d'échanges sur la question du racisme, sur les croyances limitantes, l'estime de soi, sur le rapport de la jeunesse avec la police, le harcèlement scolaire... C'est un moyen de partager chacun ses expériences personnelles par rapport à ce qu'on vit au quotidien. L'idée, c'est de sortir de ces soirées avec des définitions claires sur le sujet. L'association vise aussi à mener des actions de solidarité pour favoriser le vivre-ensemble, les mélanges intergénérationnels, ce qui est une façon directe de lutter contre le racisme. »

« 94^{ème} rue mène des actions solidaires pour lutter contre le racisme. »

« Il est apparu que les personnes âgées n'allaient plus au marché faute de bancs pour s'asseoir. »

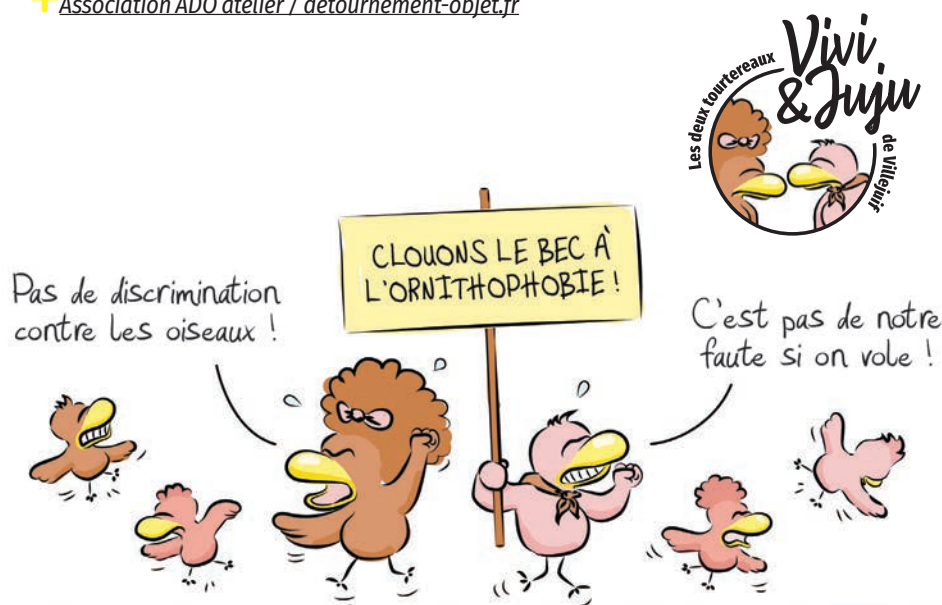
SENIORS

Sur les bancs publics

Catherine Videlaine, artiste plasticienne, imagine des installations pour mieux vivre la ville. Son dernier projet concernait la place des seniors dans les espaces publics.

« Je suis intervenue pendant plusieurs années dans les quartiers Lebon-Lamartine et Mermoz dans le cadre de la rénovation urbaine. J'ai entamé un travail sur l'espace public et les femmes que j'ai ensuite élargi à tous les publics fragilisés et particulièrement aux personnes âgées. Il est apparu que nombres d'entre elles n'allaient plus au marché faute de bancs pour s'asseoir. J'ai donc fait un travail sur les bancs avec un salon urbain : soit un ensemble de chaises attachées, avec bibliothèque, table, façon de réexpliquer que les bancs sont un lieu de rencontre et que leur absence crée de l'isolement. Les bancs sont un lieu privilégié où les personnes âgées discutent et ont leurs petites habitudes. Catherine Videlaine a aussi créé un jeu de société autour des discriminations. »

+ Association ADO atelier / detournement-objet.fr



JC Estabiet



Carte blanche

à Corinne
de la médiathèque
Elsa-Triolet



On ne naît pas grosse

De Gabrielle Deydier

Un témoignage touchant sur une discrimination dont on parle peu : la grossophobie. Comment vivre gros dans une société de la minceur, discrimination à l'embauche, regard et haine des autres ?

+ À retrouver à la médiathèque
Elsa-Triolet



Ruby tête haute

Un album jeunesse d'Irène Cohen-Janca et Marc Daniau

1960. Louisiane, État du sud des États-Unis. Ruby est la première enfant noire à intégrer une école de blancs.

Face aux démonstrations de haine, elle ne peut se rendre à l'école qu'encadrée par la police.

+ À retrouver à la médiathèque
Elsa-Triolet et au Pulp sud



Des femmes et des hommes

De Equipo Plantel et Luci Gutiérrez

« Les filles sont fragiles, les garçons sont forts. » Beaucoup d'humour dans cet album qui dénonce les comportements sexistes de la vie quotidienne et qui fera réagir les petits comme les grands.

+ À retrouver à la médiathèque
Elsa-Triolet



Tournoi de foot Égalité et Fraternité, le 21 février à la halle Colette-Besson.

SPORT

Quand les enfants jouent contre les discriminations

Durant les vacances scolaires, le service des Sports de la Ville a organisé un tournoi de football autour de l'Égalité et de la Fraternité. L'occasion pour les enfants de tester leurs aptitudes sportives et leurs valeurs républicaines.

✎ par Marie Pré - Photo Lucile Cubin

À l'entrée de la halle Colette-Besson, les cris de joies des enfants raisonnent. Répartis en 12 équipes, les jeunes Villejuifois-es jonglent entre matchs et quiz. « *Quel animal est le symbole de la France ?* », « *Comment s'appelle la figure de la République française ?* » Mains levées, les différents groupes enchaînent les bonnes réponses. « *Tu avais dit que c'était difficile !* » s'exclame un enfant.

Un tournoi éducatif

Dans les gradins : du bleu, du blanc, du rose, du rouge... une belle fresque républicaine se dessine. Sur le dos des maillots, les noms des équipes sont inscrits : Liberté, Démocratie, Laïcité ou encore Mixité. L'objectif de ce tournoi est de pouvoir rassembler les jeunes autour des valeurs mais aussi de lutter contre les discriminations. Car oui, sur le terrain, il n'y a pas que des garçons ! « *Les filles aussi sont fortes au foot*, souligne Jordan, 8 ans. *Dans la cour de l'école, je ne regarde pas si c'est une fille ou un garçon, tant que la personne sait jouer.* » À ses côtés, Olivia ne partage pas sa réflexion : « *Moi, je préfère jouer avec mes copines. On papote, on fait de la gymnastique...* », « *Vous faites des trucs de filles !* »,

l'interrompt Cameron. À l'unisson, le reste du groupe lui rétorque qu'il n'y a pas de « *trucs de filles* ».

Un regard aiguisé

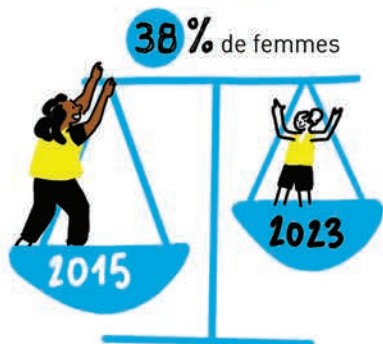
Du haut de leurs 10 ans, les termes « *égalité fille-garçon* », « *racisme* »... semblent déjà leur parler. Si la majorité des participants du tournoi sont des garçons, la diversité culturelle est présente. « *On se moque des origines de nos copains. Ça ne change rien à leur gentillesse* », affirme Énora. Tous s'accordent à dire qu'ils ne sont pas victimes de racisme à l'école. Tous ? Timidement, Aris, 8 ans prend la parole : « *J'ai déjà été exclu d'un groupe parce qu'il y avait un garçon qui n'aimait pas les arabes.* » Un souvenir qui le bouleverse encore. « *C'est pas bien* », s'indigne Diego. « *Les enfants imitent les adultes. Mais en vrai, je pense que nous avons beaucoup de choses à apprendre aux grandes personnes sur la tolérance* » concluent Ethan et Camille.





QUEL DIAGNOSTIC?

PRATIQUE SPORTIVE en club



Les écarts continuent de se creuser par rapport à 2015 (40%)

STAGES SPORTIF

42% de filles de 6 à 10 ans

23% de 11 à 15 ans

Les écarts se creusent à l'adolescence



DANS LES

CITY STADES



11,5% de filles et de femmes, présentes en majorité pour surveiller et garder des enfants



DANS LES MAISONS POUR TOUS



42% de femmes à la MPT J.Vallès

75%

à la MPT G.Philipe



SUR LES PLACES

72%

des personnes accompagnées d'enfants sont des femmes qui rejoignent une autre activité



DANS LES LES PARCS

76%

des personnes accompagnées d'enfants sont des femmes.



Source : Étude menée au 1^{er} trimestre 2022

01/02

Une mairie annexe pour tous

Le maire, Pierre Garzon, inaugurerait avec Sophie Thibault, Préfète du Val-de-Marne, la nouvelle mairie annexe-France Services Alexandre-Dumas, en présence de nombreux employés communaux et partenaires. Dans ce quartier en plein renouveau, ce nouvel équipement permet d'améliorer la vie de toutes et tous.



© SYLVIE GRIMA

11/02

Premier coup de pelle

Plus d'arbres, plus de verdure et bientôt des fruits en plein centre-ville ! Le jardin comestible prend forme dans le parc Pablo-Neruda, avec l'association Herbes folles. La terre a été amendée par apport de compost, récolté en partie auprès des habitants, et des bacs ont été installés pour accueillir les différentes variétés de pruniers, pommiers, kakis, poiriers et pruniers.



© XIWEN WANG

En images



Villejuif sur
Instagram

13/02

Début de soirée

À la nuit tombée, des centaines de Villejuifois-es ont éclairé les rues de la ville lors d'une marche au flambeau. Une déambulation forte contre le projet de réforme des retraites.



© ALEX BONNEMAISON

14/02

Cœurs Brisés

Pour la Saint-Valentin, les parents d'élèves, avec le Collectif Parents du 94, ont une nouvelle fois montré leur rancœur face au manque de moyens déployés par l'Éducation nationale dans les écoles : nombre d'AESH insuffisant et fermetures de classes prévues pour la rentrée prochaine.



© XIWEN WANG



Vos initiatives
commerciales,
artistiques,
associatives



© SYRTE GRAMA

« Cela permet
d'avoir des contacts
avec d'autres habitants. »

Vous faites Villejuif !

✎ par Eric Guignet, Marie-Pierre Grassi et Rémi Jacob

ENTRAIDE

Un peu de sel ?

Liliane Delanne, 80 ans, a rejoint le Sel (Système d'échange local) de Villejuif depuis une dizaine d'années.

« Le Sel, c'est une association dans laquelle ses adhérents échangent des services, des compétences sans recourir à l'argent », explique Liliane. Le champ est vaste depuis l'aide aux devoirs, le covoiturage, jusqu'à nourrir les animaux des membres absents... Une motivation ? « C'est très convivial et ça permet d'avoir des contacts avec des Villejuifois. Moi, j'accompagne une dame âgée faire son marché. Sinon, j'ai déjà profité d'un service de covoiturage », précise-t-elle.

+ Réunion chaque deuxième samedi du mois de 14h à environ 17h, seldevillejuif@gmail.com, 06 82 67 24 65.

RECUP'

Made in Villejuif

Nathalie Vincent s'appuie sur sa créativité et sa fibre écologique pour proposer des articles made in Villejuif.

Un samedi par mois au marché Eugène-Varlin, Nathalie Vincent présente des articles qu'elle conçoit et coud. Des sacs, des housses de coussins, des éponges lavables... des créations colorées et poétiques, constituées d'au moins 75 % de tissu récupéré. Avant, Nathalie Vincent tenait un blog d'astuces zéro déchet. C'était en 2019, avant de s'offrir sa première machine à coudre et une formation en ligne et de quitter un emploi dans l'audiovisuel. Villejuifoise depuis 2008, elle était attirée par les 2 marchés. *Je commence à avoir une clientèle fidèle. Parfois elle demande des produits sur mesure, des rideaux par exemple.*

+ Son univers sur nallaby.fr - Prochain rendez-vous au marché du centre-ville : samedi 11 mars de 9h à 13h.



« Au marché, il y a une
ambiance, c'est humain. »

© XIMEN WANG

« Dans les ateliers, j'aime laisser de la liberté aux enfants. »



SUR LE FIL

Elle tisse sa toile

Laure Magoutier transmet sa passion du tissage aux plus jeunes.

Villejuifoise depuis 2020, Laure a été formée à l'École nationale supérieure de création industrielle. Après une présence remarquée l'été dernier à Villejuif Respire et une intervention en CP à l'école Henri-Wallon, elle a établi ses quartiers en février à la Maison pour tous Jules-Vallès. « J'ai proposé un atelier pour les 8/12 ans baptisé *Le jardin d'herbes tissées*. Au menu : la réalisation d'œuvres tissées à partir d'éléments de la nature. » Elle souhaite investir des lieux culturels (librairies, médiathèques, musées...) mais aussi des espaces naturels (jardins, fermes florales...) ou encore proposer des ateliers dans sa ravissante Tiny House*, située au fond de son jardin.

+ lauremagoutier@hotmail.fr

Compte instagram : @lauremagoutier

* Maison minuscule

© ALEX BONNEMAISON

GRAND CŒUR

Rejoignez les Restos !

Joël Berranger, 69 ans et retraité, est responsable des Restos du Cœur pour Villejuif, Chevilly-Larue, Cachan et L'Haÿ-les-Roses.

« Heureusement, nous avons pu bénéficier d'un don important en nourriture et en produits d'hygiène de la part de la Ville, explique Joël Berranger. Ça nous a bien aidés à améliorer l'ordinaire des gens qui viennent nous voir. »

Les gens ? Les Restos du cœur soutiennent 330 familles rien qu'à Villejuif et les demandes d'aide sont à la hausse dans un contexte général d'augmentation des prix. « Nous avons besoin de bénévoles pour faire face à cet afflux. Actif, je travaillais dans le tertiaire, mais j'ai l'impression de travailler plus maintenant aux Restos du cœur ! »

+ Pour devenir bénévole, RDV au 161, avenue de la République ou appelez le 01 49 58 87 93.



« Face à l'augmentation du nombre de bénéficiaires, nous avons besoin de plus de bénévoles. »

© ANJA SIMONNET

***Vous faites
Villejuif !***

**« J'appelle les
parents à la plus
grande vigilance sur les
nouvelles formes d'addic-
tions et à en parler avec
leurs enfants. »**

Amine Benyamina



NÉO-CHEVALIER

Addict de Paul-Brousse

Déjà 26 ans de mariage avec l'hôpital Paul-Brousse, établissement du réseau AP-HP où le professeur Amine Benyamina est chef du service psychiatrie et addictologie. Ce spécialiste, qui n'hésite pas à ruer dans les brancards, est addict à son travail et à ses patients qui l'adorent.

✦ par Frédéric Lombard - photo Alex Bonnemaïson

C'est un vieux bureau à l'hôpital Paul-Brousse au rez-de-chaussée du bâtiment Albatros, avec une fenêtre à crémone. Le professeur Amine Benyamina y exerce la fonction de chef du service psychiatrie et addictologie. « *L'endroit a une âme et je m'y sens bien* », affirme le praticien à lunettes, entouré de livres et de cadeaux de ses patients. Même une Légion d'honneur ne l'en ferait pas déménager. D'ailleurs, il portera bientôt la rosette. « *J'avais oublié car je ne cours pas après les récompenses* », assure le néo-chevalier avec détachement. « *Je considère cette décoration comme une reconnaissance pour mon parcours, mon travail sur les addictions, et je la dédie à mon équipe et à tous les malades, dont beaucoup sont pris pour des délinquants alors que ce sont des victimes* », réagit-il.

De boulot en boulot

À 56 ans, il est à la tête de l'un des plus prestigieux services d'addictologie de France. C'est un nouveau palier dans un itinéraire édifiant depuis Oran, en Algérie, qu'il a quitté à 30 ans avec un diplôme en psychiatrie. Pas de tapis rouge à son arrivée dans l'Hexagone. « *J'ai connu la précarité avec des postes faisant fonction d'interne mal rémunéré et où j'étais corvéable à merci, un comble car ce sont les médecins étrangers qui permettent aux hôpitaux de tenir debout*. » Un praticien alors de la deuxième ligne qui s'était rebellé. « *En 1999 on s'était enchaîné avec plusieurs confrères aux grilles de l'Ordre des médecins*. »

Boulon après boulon

En posant ses bagages à Paul-Brousse en 1996, le professeur s'est orienté définitivement vers l'addictologie « *un terrain passionnant et où tout restait à faire*. » Il n'a plus quitté cet hôpital où il s'est lié d'amitié avec son chef de service. « *Nous avons créé la première consultation spécifique au cannabis, à la cocaïne, au sexe, aux jeux vidéo, à l'argent...* » Son lien avec Paul-Brousse est quasi charnel. « *Mon père, ancien combattant de l'Algérie indépendante, y est décédé*. » Il connaît Villejuif par des initiatives menées avec les Centres municipaux de santé et l'hôpital Paul-Guéraud.

La crème de la crème

Président de la Fédération française d'alcoologie et du Fonds Addict'Aide, rédacteur en chef de la revue « *Alcoologie et addictologie* », fondateur d'un congrès international, auteur de rapports, écrivain... Son

strapontin dans les médias et parmi les politiques l'aide à faire évoluer les mentalités, notamment sur la légalisation du cannabis. Poil à gratter en blouse blanche, il est incontournable dans ce débat de société. Sans relativiser deux autres grands fléaux : « *Le tabac fait 78 000 morts par an et l'alcool 42 000* », rappelle la bête noire des lobbyistes. Ce père de trois enfants s'autorise quand même à débrancher. Sa compagne l'a converti à la randonnée dans les montagnes enneigées. Une autre manière de rester au sommet. ■

Hôpital Paul-Brousse

Unité addictologie
12, avenue Paul-Vaillant-Couturier
01 45 59 40 85



42 000
morts par an causées par l'alcool

À votre service

Maison des parents

Depuis 2008, la Maison des parents soutient la parentalité et l'éducation des jeunes enfants. Chaque année, ce sont environ 800 familles qui bénéficient des actions gratuites mises en place par 7 professionnels et leurs partenaires sociaux ou associatifs.

➡ par Kévin Gouttegata - photos Lucile Cubin

« **L**a vocation de la Maison est sociale et pédagogique. Elle apporte aux parents outils et conseils pour leur fournir des clés de compréhension et d'actions face aux difficultés qu'ils rencontrent », explique Anne-Emmanuelle Collas, directrice de la petite enfance et de la parentalité.

Échanges, loisirs et soutien

Au sein de l'espace parents-enfant et du Lieu d'Accueil Enfant Parent (LAEP), les familles sont accueillies par des professionnels à l'écoute de leurs préoccupations. Les ateliers permettent de partager des activités entre parents et enfants : du yoga aux travaux manuels en passant par de l'éveil sensoriel.

Et les temps d'échanges, tels que les cafés-biberons ou les conférences du cycle parentalité sont l'occasion de discuter, avec des psychologues et des éducatrices, de thèmes comme le sommeil, la scolarité, la séparation, l'alimentation, etc.

Grâce à l'association Cultures du cœur, les familles peuvent accéder gratuitement à des billets pour des sorties au cinéma, au musée, au théâtre, ou encore à des manifestations sportives.

Plusieurs associations complètent ces actions, en lien avec les services sociaux : garderie éphémère, médiation, accompagnement dans la rédaction de courriers et de dossiers administratifs et juridiques.

+ Les mardis et jeudis de 9h à 12h et de 14h à 18h,
le mercredi de 14h à 18h, le vendredi de 9h à 12h et
le samedi de 9h30 à 12h30.



Séance de sport prénatal.



Un peu de musique, ça s'écoute en famille.



On y va ?

Maison des parents

20, rue des Villas
01 49 58 17 60

À votre service

Parole d'agente

Hawa Tounkara

chargée d'accueil parent-enfant

« Pour travailler ici, il faut aimer l'Humain. On accueille tout le monde sans jugement. La Maison est un lieu où se construire en tant que parent. Personne n'est parfait. Être parent c'est compliqué. Le but des activités est de les aider à se faire confiance, à se rassurer. L'enfant peut apprendre à jouer avec d'autres et les parents peuvent se sortir du

strict cadre familial, pour ne pas rester seul face à leurs problématiques. On met en place des activités variées, on s'assure que tout le monde puisse y participer et on reste à l'écoute. On prend toujours en compte les questionnements et les sollicitations des parents. »

La Vie active

Retrouvez chaque mois les rendez-vous de l'emploi et une sélection d'offres à pourvoir. À vos CV !

En route vers l'emploi !

C'Permis est une aide de 500 euros, versée directement à l'auto-école dans laquelle vous êtes inscrit. Vous effectuez une contrepartie citoyenne dans le cadre d'événements organisés par la mairie. Pour en bénéficier, il faut être inscrit dans une auto-école, être Villejuifois·e, avoir plus de 18 ans et être étudiant·e, en formation ou en insertion.

Dossiers disponibles sur villejuif.fr à retourner complets avant le 24 mars. Commission d'attribution mi-avril.



Ateliers personnalisés

Vous cherchez une formation en Français, mathématiques ou un acquis de compétences professionnelles en numérique et alphabétisation ? Participez à une réunion d'information avec le Greta, à la Conciergerie solidaire Dumas, 50, avenue du Président Allende.

Vendredi 17 mars de 9h30 à 12h

M2ie

MAISON DES INITIATIVES DE L'INSERTION ET DE L'EMPLOI
7, RUE PAUL-BERT

Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 12h et de 13h30 à 17h30 (sauf le jeudi après-midi)

→ 01 86 93 31 31 - m2ie@villejuif.fr



Forum des métiers du soin du 15 février.

Coaching emploi

En recherche d'un emploi ou d'une alternance ? La M2ie vous propose 3 ateliers, animés par l'association La Fabrik', pour vous préparer, vous entraîner et convaincre, à travers des simulations d'entretien filmées.

> **Mardi 14 mars de 9h30 à 16h30**

L'entretien d'embauche,

> **Mercredi 15 mars de 14h à 17h**

Optimiser son CV

> **Mardi 28 mars de 9h30 à 16h30**

Réussir sa présentation en 2 minutes

Villejuifois solidaires

L'association recrute une chargée de mission sociale pour être en relation avec les membres du Conseil d'administration, les bénévoles, les bénéficiaires et les partenaires.

CV et lettre de motivation à envoyer au 38, sentier Benoît-Malon, 94800 Villejuif ou par mail :

villejuifois.solidaires@gmail.com

Plus d'informations sur www.villejuifois-solidaires.fr

Villejuif recrute !



→ INSTRUCTEUR·RICE URBANISME RÉGLEMENTAIRE

Vous gérez les demandes d'autorisation d'urbanisme.

→ PSYCHOLOGUE EAJE

Vous menez des actions préventives au sein des structures d'accueil de la Petite enfance.

→ CONSEILLER·ÈRE FORMATION RH

Vous participez à la mise en œuvre de la politique de formation de la collectivité.

→ AGENTE COMPTABLE

Vous assurez le traitement comptable des dépenses et recettes courantes.

→ TECHNICIEN·NE SYSTÈMES ET RÉSEAUX

Vous participez aux projets et à l'installation, la continuité, l'évolution et la sécurité des services réseaux, des matériels d'infrastructure et de communication.

Pour postuler :

Adressez votre candidature en ligne (CV et lettre de motivation) sur

www.villejuif.fr rubrique offres d'emploi ou par courrier à :

M. le Maire
1, esplanade Pierre-Yves-Cosnier
94800 Villejuif.

Pour postuler



Levez les yeux ! Les petits détails se cachent parfois dans le ciel.



Rue Karl-Liebknecht

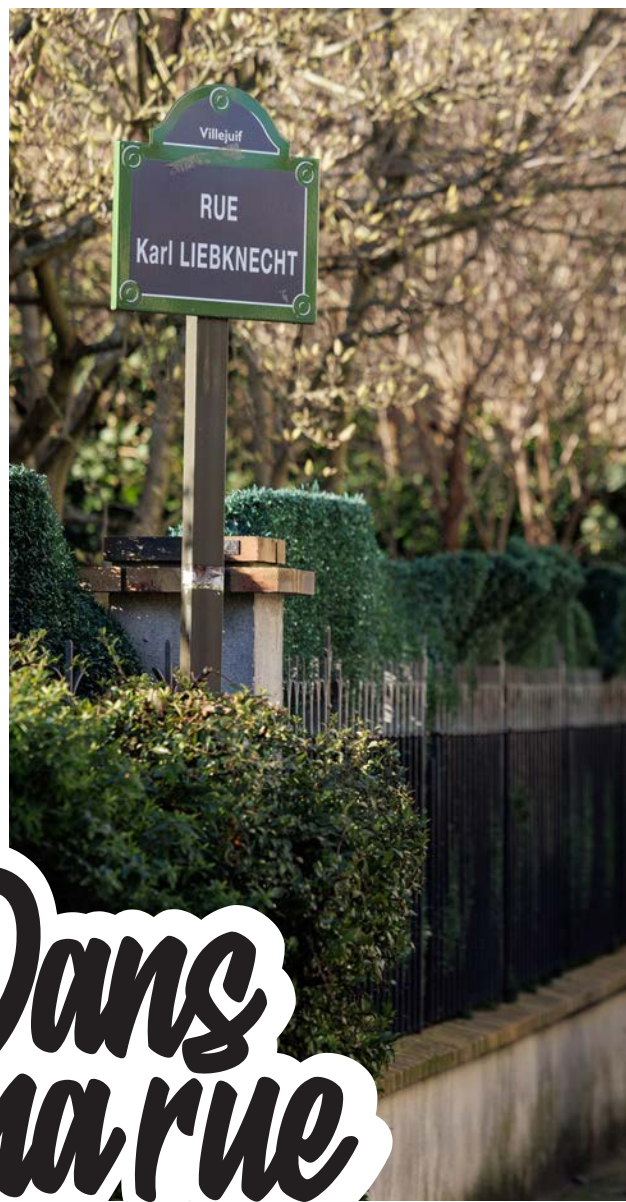
Entre la rue Jean-Jaurès et le boulevard Maxime-Gorki, se niche la ruelle Karl-Liebknecht. Le passage secret se poursuit au-delà du grand boulevard dans le quartier du Lion d'or, reliant ainsi le centre-ville et Vitry-sur-Seine.

✦ par Marie Pré - Photos Alex Bonnemaison

Notre promenade commence au 53, rue Jean-Jaurès. Les plus pressés n'y prêtent sans doute pas attention. Entre un caviste et une agence immobilière, nous nous faufileons sur un chemin de traverse : la rue Karl-Liebknecht, du nom de l'homme politique socialiste puis communiste allemand qui s'était opposé à la guerre de 1914. Comme hors du temps, elle nous offre un raccourci vers Vitry-sur-Seine. Scrutons les détails. Un dodo, oiseau aujourd'hui disparu, renaît sous forme de mosaïque. Que son auteur se fasse connaître ! Au premier coup d'œil, la rue semble froide : des murs gris et peu de végétation. « *On se croirait presque à Brooklyn !* », s'exclame un passant. Comme par magie, les jardins, derrière les clôtures, s'invitent dans l'observation. Quelques mètres plus loin, la rue Saint-Roch offre un peu de perspective. Les habitués se retrouvent, se croisent et s'éclipsent. Entre les murs des maisons, on croise des familles, des étudiants et des habitués du marché. « *On aime emprunter ce routin car il n'y a pas de voiture, c'est agréable* », confie Roger, caddie en main. Comme un tour de passe-passe, la rue Karl-Liebknecht enjambe soudainement le boulevard Maxime-Gorki, emprunté le mois dernier. La boucle est bouclée. Le périple s'arrête à la croisée de la rue du Lion d'or, porte d'entrée de Vitry-sur-Seine. ■



Dans ma rue



Lorsque le soleil se faufile entre les maisons, des ombres chinoises jouent sur les murs.





À la recherche d'une rue, d'une école, d'un stade ? Utilisez notre carte interactive

Jour de marché, les habitants traversent la ville à l'abri des regards.

« C'est mon petit passage secret. »



Catherine

J'habite à Vitry-sur-Seine, à la limite de Villejuif. Je circule principalement à vélo et je fais mes courses au centre-ville. J'aime passer par la rue Karl-Liebknecht car c'est une rue agréable. Elle est calme et bucolique. On y croise du monde, on se dit bonjour. Il y a un esprit village. J'ai l'impression de ne pas être en ville.

« Il faut préserver ces petites rues piétonnes. »



Aimé

J'emprunte cette rue tous les jours. On se croirait à la campagne, j'adore. C'est mon chemin de traverse, mon raccourci à moi, pour aller chercher mon journal le matin. Depuis plusieurs années, les scooters viennent casser cette tranquillité et je sais que, dans les années à venir, ce genre de rue va disparaître. On le voit, il y a de nouvelles constructions. C'est dommage.

« C'est un raccourci sympathique. »



Polina

Je passe par là de temps en temps pour faire mes courses ou aller au parc départemental des Hautes-Bruyères. J'avoue que je ne m'y attarde jamais. Je trace mon chemin car je n'ai pas le temps. Mais c'est vrai que la rue, en plus d'être pratique, est très agréable. Je ne m'y suis jamais sentie mal à l'aise et les gens que l'on y croise ont toujours le bonjour.

Stop ! Voitures interdites. Ici, on y vient à pied.



Tribunes

Expression des
formations politiques
du conseil municipal

Communistes et citoyens

Droit aux vacances, école de la réussite, ville solidaire.

Acquisition d'une ferme dans l'Yonne

Dans cette période difficile où les familles sont étreintes par la flambée des prix, notre groupe est conscient de l'importance d'aider les familles et les enfants de Villejuif à partir en vacances. Pour cela, le projet de la ville d'acquiescer un terrain dans l'Yonne, sur la commune de Tannerre-en-Puisaye, terrain sur lequel les familles pourraient venir camper et qui pourrait aussi servir comme lieu d'accueil pour nos jeunes (écoles, centres de loisir), est pour nous une excellente idée. Disposer d'un lieu accessible à tous permettra à la Ville de contrôler les prix des séjours afin d'offrir au plus grand nombre l'accès à la nature et aux loisirs. Ce terrain dispose, en outre, d'une ferme en exploitation maraîchère en agriculture biologique. En continuant à faire travailler le couple d'agriculteurs, la Ville pourrait acquiescer des aliments bio qui pourraient être utilisés pour nos écoles ou nos crèches. Cela offrirait aussi la possibilité à nos habitants de découvrir les métiers de la terre et de former nos futurs exploitants de la ferme urbaine promise dans notre mandat. Vacances pour tous, découverte de la nature et de l'agriculture biologique, formation à de nouveaux métiers, que de belles perspectives qui s'offrent à tous avec l'acquisition de ce terrain !

L'avenir de nos enfants n'est pas négociable

Le recteur de l'Académie de Créteil a fait son annonce : en Val-de-Marne, ce seront 145 fermetures de classes pour 76 ouvertures, soit 69 classes en moins. Villejuif n'est pas épargnée avec une annonce de 9 fermetures (6 fermes et 3 conditionnelles) pour 4 ouvertures (3 fermes et 1 conditionnelle), soit 5 classes en moins !! Ces mesures sont tout simplement scandaleuses. Après trois années de bouleversements en continu (crise sanitaire, crise énergétique, guerre aux portes de l'Europe, accélération du dérèglement climatique...) qui génèrent retards dans les acquis

fondamentaux, incertitudes et angoisses, ce gouvernement fait le choix comptable de supprimer aux élèves les moyens nécessaires à leurs apprentissages.

Notre groupe sera présent aux côtés des parents d'élèves et des enseignants pour refuser ces fermetures et obtenir les moyens nécessaires à une école de la réussite pour tous.

Première nuit villejuifoise de la solidarité

Alors que la crise sanitaire et sociale frappe les plus fragiles, la fortune des plus riches a davantage augmenté depuis le début de la pandémie qu'en une décennie. Et quand les actionnaires du CAC 40 se répartissent 80 milliards de dividendes pris sur notre richesse collective, les associations de solidarité comme les professionnels de notre CCAS témoignent chaque jour de l'arrivée de nouveaux bénéficiaires qui viennent chercher de l'aide pour se nourrir, se vêtir, ou payer les factures. Pour celles et ceux qui se retrouvent à la rue, privés de toit et parfois de droits, la situation est terrible. C'est pour mieux les connaître et les aider que nous avons organisé le 26 janvier la première nuit Villejuifoise de la solidarité, en convergence avec un événement parisien et métropolitain. Merci aux 53 Villejuifois (bénévoles, associatifs, élus et agents communaux volontaires) qui ont sillonné toutes les rues de notre ville (avec soupe et vêtements d'hiver). Cette initiative de solidarité concrète a été l'occasion de compléter notre analyse des besoins sociaux mais aussi de mieux coordonner nos actions pour l'avenir. Cette première nuit villejuifoise de la solidarité est aussi celle du refus d'une société aussi inégalitaire.

R. Abdourahmane, C. Achouri, A. Cois, G. Bulcourt, G. Chastagnac, G. Du Souich, P. Garzon, M. Kadri, A-G. Leydier, V. Morin, C. Morot, M. Munoz, M. Ouahrani, Ö. Özturk

Réinventons villejuif, écologiste et socialiste

Pour une politique ambitieuse des séjours de vacances pour tous les enfants de Villejuif

Depuis 2020 nous avons à cœur de développer une offre de séjours pour tous les enfants, un des éléments essentiels de notre politique en direction de l'enfance et de la jeunesse.

Ces efforts ont d'ores et déjà porté leurs fruits. En 2022, année de sortie de la crise sanitaire, l'été a vu partir plus de 200 enfants en séjours, sans parler des journées à la mer et des activités de Villejuif Respire. Nous avons aussi permis à tous les enfants de CM1 de partir en classes découverte avec leurs enseignants, soit un doublement du nombre de départs.

Pour 2023, nous proposons de renforcer encore le nombre et la qualité de ces séjours de vacances.

Pour être durables et répondre aux attentes, ces efforts supposent de mettre en œuvre les bons outils. Aujourd'hui, les vacances pour tous, c'est une offre gérée par des professionnels, diversifiée pour que les enfants bénéficient de séjours adaptés avec des projets pédagogiques et éducatifs de qualité et des équipements aux meilleurs standards. C'est la raison pour laquelle, comme notre groupe a eu l'occasion de l'exprimer en conseil municipal, nous préconisons de ne pas procéder à l'acquisition de la ferme les Frémis à Tannerre (Yonne) mais de nous appuyer encore davantage sur les associations d'éducation populaire reconnues pour doubler, au minimum, le nombre de séjours.

A. Weber, S. Mantion, M. Kacimi, M. Plusquellec, K. Parra Ramirez

Villejuif en Grand

Les jolies colonies amères

Autre temps, autres mœurs. Cette fois-ci, pas de manoir, ni de château, juste quelques tentes rudimentaires dans un trou perdu, avec comme camarades de jeu, des fruitiers remplis de vers révolutionnaires pour vous en prendre plein la poire. Cerise sur le gâteau, si l'idée saugrenue vous venait de ramener votre fraise, sachez que les coqs de la ferme écolo-coco vous feront comprendre que votre avis compte pour des prunes. De toute façon, le seul fruit récolté pour nos crèches sera l'absence de compote !

V. Arlé, M. Badel

Villejuif Écologie

L'égalité reste un combat politique, à Villejuif comme ailleurs

Chaque année, le 8 mars est l'occasion de rappeler l'importance du combat pour l'égalité femmes-hommes. Car les inégalités demeurent, le sexisme aussi. Et il est du devoir des politiques d'agir pour plus d'égalité dans notre société. À Villejuif, un thème est choisi chaque 8 mars. Cette année, c'est la santé ! Un sujet majeur, porté par le maire-adjoint Mostefa Sofi, et incontournable dans notre ville aux trois hôpitaux. Le domaine de la santé n'est pas exempt de sexisme : des stéréotypes peuvent conduire à une moins bonne prise en charge des femmes, comme pour l'infarctus du myocarde. L'endométriose, qui touche une femme sur 10, a tardé à être connue. Les métiers du soin, très féminisés, ne sont pas assez valorisés. Les violences gynécologiques et obstétricales existent. Et rappelons que les écologistes réclament l'inscription dans la Constitution du droit effectif à l'IVG.

Au-delà du sexisme, c'est contre toutes les discriminations que l'on se doit d'agir. À cette fin, sous l'impulsion de Bianca Brienza, maire-adjointe notamment à l'égalité femmes-hommes et à la lutte contre les discriminations, un plan d'action contre les discriminations sera adopté par la Ville dans l'année. Cette démarche, adoptée par peu de villes en France, permettra d'avoir une action municipale structurée et ambitieuse en la matière. Car l'égalité n'est pas acquise, comme le montre par exemple le travail de la Défenseure des droits. Et souvenons-nous qu'il y a près d'un an, un candidat aux présidentielles ouvertement raciste était au centre de l'attention médiatique et que l'extrême-droite faisait un score historiquement élevé au second tour. Il est plus que jamais d'importance de lutter contre le racisme, la xénophobie, les LGBTphobies et toute autre discrimination, et d'affirmer ensemble notre vision d'une société égalitaire, féministe et antiraciste.

C. Assogba, B. Brienza, T. Duboc, N. Gandais, A. Lipietz, N. Rekris, M. Sofi

Génération et citoyens

Les missions de la Métropole du Grand Paris : une mise en œuvre insuffisante !

La MGP a été créée afin « d'améliorer le cadre de vie de ses habitants, de réduire les inégalités entre les territoires qui la composent, de développer un modèle urbain, social et économique durable, moyens d'une meilleure attractivité et compétitivité au bénéfice de l'ensemble du territoire national ».

Dans son dernier rapport la Cour des Comptes nous rappelle que :

Les enjeux de développement de la métropole sont d'abord liés aux graves déséquilibres territoriaux et socio-économiques qui la traversent. Dotée d'une économie riche et puissante, elle regroupe la majorité des pôles économiques franciliens, mais sa population connaît d'importantes inégalités de revenus, de pauvreté ou de mal-logement.

On trouve dans son ressort le département où les revenus des ménages sont les plus faibles (93) et les deux départements (75, 92) où ils sont les plus élevés. Ces inégalités, se traduisent par d'importants écarts de ressources et de charges entre collectivités en dépit des dispositifs de péréquation financière.

La MGP n'a pas fait un usage suffisant des outils de péréquation : dotation de solidarité communautaire, dotation de soutien à l'investissement territorial, fonds d'investissement métropolitain.

Nous ne pouvons qu'approuver cette analyse et rappeler l'urgence de créer une Métropole plus équilibrée et plus résiliente.

G. Lafon, J. Lambilliotte, P. Meyne, N. Pasquet, S. Taillé-Polian

Mieux vivre ensemble

Tribune non parvenue

M. Tounkara, F. Ouchard, A. Mimran

Villejuif rassemblée

Merci à l'ancienne municipalité

Nous nous réjouissons de l'ouverture, près du métro Léo-Lagrange, d'un centre médical qui aura vocation à proposer aux Villejuifois des services de santé de proximité et de qualité. Ce projet, pensé lors de notre mandat, est l'un des seuls qui n'a pas été mis en friche par la municipalité actuelle, comme ce fut le cas des Beaux-Arts, commerces et espaces verts. Cette réalisation contraste avec le manque de planification urbaine à long terme de cette mairie, plus occupée à s'endetter qu'à construire.

M. Bounegta, A. Mille

Révéler Villejuif

Orientations budgétaires 2023 la grande déception

Les investissements 2023 montrent l'incompétence des élus à se fédérer autour d'un projet utile à notre ville et traduisent des choix financiers inappropriés.

Le maire veut investir dans l'achat d'un terrain non bâti dans l'Yonne pour accueillir dans des conditions très floues des séjours d'enfants et développer une ferme maraîchère. Malgré des interventions démontrant la folie budgétaire d'un tel projet à long terme, le maire s'est obstiné alors même que notre ville croule sous d'autres priorités : la rénovation thermique des écoles, les besoins en installation sportive, la rénovation des voiries, une police municipale de qualité, la lutte contre le réchauffement climatique.

Nous déplorons une gabegie de plus pour nourrir sa propagande au mépris des contribuables villejuifois.

M.-F. Ettori, C. Esclangon, A. Da Silva



Infos déchets
sur villejuif.fr

Pratique



Collecte des encombrants

GRANDS COLLECTIFS

Grands collectifs : les mercredis 8, 15, 22,
29 mars et 5 avril

(Pensez à sortir vos encombrants
la veille au soir de la collecte.)

Déchèterie mobile Proxitri

Tous les samedis de 9h à 13h
au 19-23, avenue de l'Épi d'Or

Pour toute question ou signalement déchets

Contactez le 01 78 18 22 23 ou
dechets.arcueil@grandorlyseinebievre.fr

Poste de Police municipale de Villejuif

Accueil téléphonique

de 7h à 19h du lundi au dimanche inclus

Accueil du public

de 8h30 à 12h30 et de 14h à 17h
au 29, rue Georges-Le-Bigot



Pharmacies de garde

Dimanche 5 mars

PHARMACIE DE LA PISCINE
92, rue Youri-Gagarine
01 46 77 16 00

Dimanche 12 mars

PHARMACIE DE LA MAIRIE
20, rue Georges-Le-Bigot
01 47 26 10 37

Dimanche 19 mars

PHARMACIE RABARISON
129bis, avenue de la République
01 47 26 64 14

Dimanche 26 mars

PHARMACIE N'GUYEN
3, avenue de la République
01 46 78 80 06

Dimanche 2 avril

PHARMACIE DES ACACIAS
1, rue Émile-Zola
01 47 26 49 25

Une question, un constat ?

ALLO PROPRETÉ
01 45 59 20 81



Carnet de janvier



Naissances

Emma Himmi ; Fatima-Zohra
Boucetta ; Moussa diaby ; Louisa
Wong ; Félia Abdallah Hadji ; Hani Al
Roumani ; Neyla Talanzar ; Ariana
Nida ; Redwan Bouhjahad ; Warren
Kambaya Lusanga ; Léna-Rose
Batjom ; Linda Reth ; Yanis Mazi ;
Chandara Kim Peylhard ; Samira-
sougo Traore ; Yecine Elhaj Ahmed ;
Noham Amida ; Laëtitia Mahiout ;
Felicja Gagnard Guerlain ; Olivia
Alerini ; Aliyah Anevil ; Mohamed
Abouelyazid Nadah ; Imany Nadou



Mariages

Farida Moualek et Kamel Mezouane ;
Laura Arazny et Nassim Mansouri



Décès

Micheline Lasse ; Moussa Braham ;
Genevière Grosjean ; Jacqueline
Reault ; Christiane Weber ; Gilles
Verbecque ; Dinu Patraulea-Rizeanu ;
Saïd Mansouri ; Lucien Reïtiger ;
Liliane Guyand ; Passioniss Lafine ;
Hadda El Kolli ; Cherifa Adjabi ;
Marcel Tuffou ; Marie Fernandez ;
Cosmina Angelosanto ; Pierre
Okouo ; Marcel Vernier ; Achour
Messaoudene ; Antero Gonçalves ;
Thérèse Le Bot ; Elise Bonvallet ;
Albertina Capocci

Permanences des élu.e.s

Vos élu.e.s vous reçoivent avec ou sans rendez-vous. Contactez la mairie au 01 45 59 20 00.

ELU-ES DE QUARTIER

Rakia Abdourahamane

Quartier Nord-Est

Permanences : les mardi et jeudi
après midi

Contact : r-abdourahamane@villejuif.fr

Christophe Achouri

Quartier Nord-Ouest

Permanences : de 10h à 12, le 1^{er} mercredi
du mois et le 3^e mercredi du mois.

sur rdv : c-achouri@villejuif.fr

Bianca Brienza

Quartier Centre et Sud-Est

Permanences : le mardi de 10h à 13h en
mairie et 1 fois par mois à la mairie
annexe des Petites Ormes

Contact : b-brienza@villejuif.fr

Mamilla Kadri

Quartier Sud-Ouest

Permanences : de 10h à 12h, le 1^{er} samedi
du mois

Contact : m-kadri@villejuif.fr

ÉLUE NATIONALE

Sophie Taillé-Polian

Députée du Val-de-Marne

Permanences : les lundis et vendredis
sur rendez-vous en mairie.

Contact : sophie.taile-polian@assemblee-nationale.fr

@assemblee-nationale.fr

Adresse : 16, bd Paul-Vaillant-Couturier

ÉLUS DÉPARTEMENTAUX

Flore Munck

Conseillère départementale

du Val-de-Marne, vous reçoit sur
rendez-vous en mairie

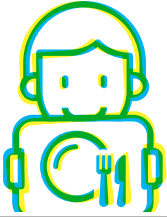
Contact : flore.munck@valdemarne.fr

Pierre Garzon

Conseiller départemental du Val-de-Marne



Tout savoir
sur la
restauration
scolaire



Découpez-moi, gardez-moi et mangez-moi!



En 3 coups de cuillère à pot!

Carotte Cake

Ingrédients

- ✓ 250g de sucre
- ✓ 250g de farine
- ✓ 2 c à c d'extrait de vanille
- ✓ 1 sachet de levure chimique
- ✓ 3 à 4 carottes
- ✓ 4 œufs
- ✓ 180g d'huile végétale
- ✓ 2 c à c de muscade
- ✓ 2 c à c de cannelle
- ✓ 120g de noix concassées

Préparation

- 1 Mélangez les 4 œufs et le sucre.

- 2 Incorporer l'extrait de vanille, la muscade, la cannelle et l'huile.
- 3 Ajouter les carottes râpées et les noix concassées. Mélangez jusqu'à ce que la pâte soit homogène.
- 4 Huilez et farinez légèrement le moule et versez la préparation. Puis, enfournez 30 à 40 minutes selon votre four à 175° (th 5/6).

Qu'est-ce qu'on mange?

DU 27 FEV AU 3 MARS

lundi 27

Taboulé
Filet de colin *sauce tomate*
Carottes **BIO** persillées
Tartare
Orange **BIO**

mardi 28

Salade coleslaw
Boulettes de sojet
Riz **BIO**
Fromage blanc nature **BIO** +
sucre
Kiwi

mercredi 1er

Potage poireaux
Cuisse de poulet **LR** / pilons de
poulets
Petits pois
Cantal à la coupe
Pomme **BIO**

jeudi 2

Salade d'endives **BIO**
vinaigrette basalmique
Sauté de veau **VF** marengo
Pommes de terre vapeur
Yaourt vanille **BIO**
Banane **BIO**

vendredi 3

Salade de maïs *arlequin*
Poisson pané + citron
Fondue de poireaux
Coulommiers à la coupe
Crème dessert caramel

DU 6 AU 10 MARS

lundi 6

Potage oriental
Couscous (*boulettes d'agneau, merguez, légumes*)
Semoule **BIO**
Fromage blanc nature + miel ou
aromatisé
Clémentine ou poire

mardi 7

Céleri **BIO** *sauce cocktail*
Sauté de bœuf **RAV** *sauce*
Mironton
Pâtes
Camembert **BIO**
Purée de pomme **BIO**

mercredi 8

Potage courgette Vache qui rit
Chicken wings
Poêlée de légumes
Chanteneige ou vache qui rit
BIO
Kiwi ou orange **BIO**

jeudi 9

Salade farandole (*chou, radis, maïs*) *vinaigrette* ou carottes
râpées *vinaigrette persil*
Omelette au fromage
Chou romanesco persillé
Mimolette ou Saint Paulin
à la coupe
Flan chocolat ou vanille

vendredi 10

Saucisson sec cornichon ou
roulade de volaille cornichon
Acras de morue
Riz à la tomate
Petit suisse aromatisé **BIO**
ou nature **BIO** + miel
Ananas ou banane

DU 13 AU 17 MARS

lundi 13

Salade piémontaise ou salade
estivale (*carotte, poivron*)
vinaigrette ciboulette
Paupiette de veau *sauce*
forestière
Brocolis persillés **BIO**
Brie ou coulommiers à la coupe
Cocktail de fruits ou pêche au
sirop

mardi 14

Chou-fleur *sauce cocktail* ou
champignon à la grecque
Filet de colin *sauce tomate*
Haricots verts persillés **BIO**
Tomme noire ou Edam à la
coupe
Liégeois vanille ou chocolat

mercredi 15

Salade vert **BIO** *vinaigrette*
olive/colza ou salade d'endives
BIO *vinaigrette olive/colza*
Chili con carne
Riz **BIO**
Fromage blanc nature +
confiture ou sucre
Poire ou clémentine

jeudi 16

Potage légumes **BIO**
Bolognaise de lentilles
Tortis **BIO**
Mme loik ou tartare
Banane **BIO** ou kiwi **BIO**

vendredi 17

Chou blanc ou rouge **BIO**
aux raisins
Fish & chips (colin pané)
Potatoes
Yaourt aromatisé **BIO** ou nature
+ sucre
Irish cake (*gâteau fruits confits*)
ou gâteau nature

DU 20 AU 24 MARS

lundi 20

Salade printanière ou
concombre *vinaigrette*
Sauté de porc **VF** *sauce crème*
ou Sauté de dinde **VF** *sauce*
crème Riz **BIO**
Emmental **BIO** ou gouda **BIO**
Crumble fruits rouges ou
pomme poire

mardi 21

Potage crécy **BIO**
Œuf dur béchamel
Épinard à la béchamel **BIO**
Saint-paulin ou tomme blanche
à la coupe
Semoule au lait ou riz au lait

mercredi 22

Potage Dubarry
Rôti de bœuf **RAV** au jus
Haricots plats
Fromage blanc + sucre ou
confiture
Pomme ou ananas **BIO**

jeudi 23

Carottes râpées *vinaigrette*
ciboulette
Sauté de dinde **LR** *sauce*
provençale
Lentilles **BIO**
Yaourt à la fraise **BIO**
Poire

vendredi 24

Œuf dur mayonnaise ou terrine
de légumes
Filet de lieu *sauce citron*
Purée de pomme de terre
Cantal ou mimolette à la coupe
Orange ou banane **BIO**

DU 27 AU 31 MARS

lundi 27

Potage tomate vermicelle
Rôti de porc ou de dinde
sauce 4 épices
Carottes persillées **BIO**
Carré de l'Est ou brie à la coupe
Poire ou pomme

mardi 28

Salade de riz ou Taboulé
Crêpe au fromage
Fondue de poireaux
Petit suisse nature + sucre ou
aromatisé **BIO**
Pêche ou ananas au sirop

mercredi 29

Chou rouge **BIO** ou chou blanc
vinaigrette grenadine
Bolognaise de thon
Penne **BIO**
Edam ou Montboissier
Compote pomme banane ou
pomme fraise **BIO**

jeudi 30

Pamplemousse au sirop ou
radis beurre
Steak haché *sauce aux oignons*
Chou-fleur **BIO** à la béchamel
Yaourt vanille ou nature + sucre
Moelleux vanille ou chocolat

vendredi 31

Salade de haricots verts ou
betterave *vinaigrette*
Filet de colin meunière + citron
Semoule et ratatouille
Bûchette mi-chèvre ou
coulommiers
Kiwi ou banane **BIO**



#villejuif

Dans les medias



Photo, témoignage, avis, idée de sujet : envie de participer à votre magazine? Envoyez un petit mail à VNV@villejuif.fr

Le Parisien

7 FÉVRIER 2023

100 millions pour la recherche

Le Gouvernement a annoncé fin décembre l'attribution de 100 millions d'euros pour la réalisation du bio-cluster Paris Saclay Cancer Cluster. C'est un projet partenarial associant Gustave Roussy, l'Inserm, l'Institut Polytechnique de Paris, Sanofi, l'Université Paris-Saclay et soutenu fortement par les collectivités territoriales au premier rang desquelles Villejuif.



3 FÉVRIER 2023

Mobilisation contre la fermeture de classes

167 classes sont menacées de fermeture par l'académie de Créteil pour la rentrée prochaine. Une situation jugée inacceptable par des enseignants et des parents d'élèves qui se sont mobilisés à Villejuif.



Le Parisien

28 JANVIER 2023

Les bénévoles ont recensé les sans-abri à Villejuif

La Ville a participé à l'événement Nuit de la solidarité créé par la mairie de Paris. Le temps d'une nuit, de jeudi à vendredi, professionnels et associatifs ont fait le décompte anonyme des personnes sans-abri.

Sur les reseaux



Uu sur Insta!



À propos d'un mouvement de grève du 7 février sur la réforme des retraites, Isabel a posté : « Ab... je me disais aussi... un 3^e jour où les agents municipaux seront payés sans fournir le service... » Et bien non Isabel, un agent gréviste n'est pas payé. On ne fait pas grève par plaisir. C'est un acte de courage et de sacrifice puisque cela a un impact sur la fiche de paie à la fin du mois. Les agents non grévistes, dont le service qui accueille du public a été fermé le 31 janvier lors de l'initiative « Maires solidaires », ont été basculés sur des missions de bureau ou dans d'autres structures ouvertes.

Cette volaille haute en couleurs est l'œuvre des artistes @anis_street_art et son homologue Swar, sur le mur d'une casse auto, à deux pas du métro Louis-Aragon. L'un peint souvent des oiseaux et l'autre des fresques organiques. Résultat : un faisan, d'ordinaire un peu pataud, transformé en phénix urbain entouré de lettres plantes. Ce graff réalisé en 2015, en deux fois, a été le premier d'une longue série.

+ Suivez @anis_street_art sur Instagram.

Le 8 mars, Journée des... fames !

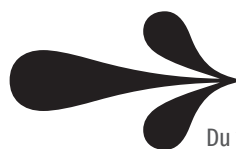
Chaque 8 mars, nous célébrons la Journée internationale des droits des femmes. Mais vous êtes-vous jamais demandé pourquoi l'orthographe de ce mot si employé, « femme », est tellement éloignée de la manière dont nous le prononçons ? « Femme » se prononce « famme » : étonnant, non ? On pourrait même l'écrire plus simplement « fame »... ou « fam ». Ou encore le prononcer « fème ». Mais non. Ainsi va notre langue farceuse, et c'est aussi pour cela qu'on l'aime.



➡ par Muriel Gilbert

Alors qu'est-ce qui explique cette étrangeté ? « Femme », comme l'essentiel du Français contemporain, provient du latin. Pour les Romains, la femme, c'était femina.

Mariné à la sauce gauloise, progressivement, au cours des siècles, le mot s'est prononcé « fème », puis « fame ». Rappelez-vous qu'il fut un temps où l'orthographe n'existait pas et où chacun (enfin, ceux qui savaient écrire et qui n'étaient pas légion) écrivait comme il le « sentait ». Puis on inventa l'Académie française et les dictionnaires. L'orthographe étrange de « femme » est l'œuvre des lexicographes français du XVIII^e siècle. Ils souhaitaient, en décrétant que le mot s'écrivait avec un E après le F, lui rendre sa racine latine. En l'occurrence, les « hommes » semblent mieux lotis : leur appellation est conforme à l'orthographe. En revanche, le mot « madame » s'écrit comme il se prononce, ce qui est loin d'être le cas de « monsieur », qui devrait s'écrire « meussieu »... ou se dire « mon sieur ». Convenons-en, il y a égalité entre les sexes en matière de fantaisies orthographiques !



20 mars : vive le printemps !

Du 11 au 25 mars se déroule la 25^e édition du Printemps des poètes. Gaspard Zajdela, poète villejuif, nous livre ici un de ses écrits inspiré, à retrouver à la librairie Points Communs.

Extrait du recueil « À la recherche du temps rêveur », The Book Edition, 2021.
Gaspard Zajdela sur Instagram : @gaspar_zajdela

Au commencement

Au commencement
Était l'extase,
Imperturbable et lys,
Sous ses habits de printemps



En savoir plus ici



L'affiche de cette édition 2023 ayant les Frontières pour emblème est signée de l'artiste JR, célèbre pour ses collages photos. Une édition également marrainée par l'actrice Amira Casar.

**Les Frontières
vous donnent des idées ?
Envoyez votre poème sur ce
thème pour être publié dans
le prochain VNV !**

Les maladies
cardio-vasculaires
concernent surtout
les hommes ?

FAUX!

C'est la première cause
de mortalité féminine
en France. Pourtant, les
symptômes féminins
restent mal connus.

8 MARS journée
INTERNATIONALE
DES DROITS DES
Femmes

©AURÉLIE STEFANI